

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Quand-la-propagande-devient-de-l-impudence>

Quand la propagande devient de l'impudence

- Empire et Résistance - Bataille pour l'information -

Date de mise en ligne : samedi 4 janvier 2020

Description :

Mensonges ; manipulation. Quand la propagande devient de l'impudence ... Rafael Poch de Feliu

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Le silence de la presse établie sur les dernières révélations de WikiLeaks concernant l'attaque chimique douteuse d'avril 2018 en Syrie en dit long.

Au début d'avril 2018, les forces gouvernementales syriennes ont achevé l'opération d'encerclement visant à reprendre le contrôle de la zone de Guta-Est, dans la banlieue de Damas. Contrôlée par le groupe Jaish al Islam, la région était sur le point de se rendre. C'est alors que Jaish al-Islam a signalé que la région avait fait l'objet d'une attaque aux armes chimiques des forces gouvernementales le 7 avril. Deux prétendues Organisations Non Gouvernementales, les Casques Blancs et la Syrian-American Medical Society, se sont chargés de fournir l'essentiel des soi-disant preuves.

Scott Ritter, l'un des plus grands experts mondiaux en matière de contrôle et d'inspection des armements (il était l'inspecteur en chef de la mission de l'ONU qui a cherché les armes de Saddam Hussein en Irak entre 1991 et 1998), définit le travail des deux organisations, qui ont été créées et financées par les puissances occidentales en Syrie, plus comme « de la propagande anti-régime ». Elles ont affirmé qu'il y avait eu une attaque chimique lancée par des avions du gouvernement syrien qui a fait 43 victimes civiles. Des vidéos d'enfants qui recrachent de la mousse par la bouche ont été largement diffusées. « L'attaque représente une escalade significative dans l'utilisation des armes chimiques par ce terrible régime », a déclaré Trump. Sans enquête, les forces US, françaises et britanniques ont bombardé plusieurs infrastructures syriennes dans la nuit du 13 au 14 avril.

En août 2013, le scénario est similaire, au même endroit : un attentat attribué au gouvernement syrien qui fait 200 morts, quelques jours après que le Président Obama ait déclaré l'utilisation d'armes chimiques comme la « ligne rouge » qui déterminerait son intervention militaire en Syrie.

Entre 2013 et 2018, les principaux médias occidentaux ont rapporté au moins deux cents attaques chimiques en Syrie attribuées au gouvernement. Les mêmes médias ont régulièrement fait état de graves exodes humains et de dommages causés à la population civile lorsque les troupes gouvernementales, aidées par les Russes et les Iraniens, ont fait des avancées militaires. Cela s'est produit à Alep et se répète maintenant à Idlib. Cependant, lorsqu'il s'agissait de troupes djihadistes, soutenues par les États du Golfe et les services de renseignement occidentaux, ou directement dans les cas d'offensives majeures des troupes US, comme à Mossoul, ces mêmes exodes et catastrophes humanitaires avec des civils ne faisaient pas la une des journaux. C'est un comportement typique de la propagande dans toutes les guerres.

Cette propagande devient de l'impudence lorsqu'il y a des signes d'une dramatisation à part entière et que les médias gardent un silence complet à ce sujet. C'est précisément le cas de la série de fuites de l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques (OIAC) rapportée en décembre dernier par WikiLeaks.

Les fuites diffusées sur le site Internet fondé par Julian Assange, qui est scandaleusement détenu dans une prison britannique de haute sécurité en attente d'extradition vers les États-Unis après une décennie de persécution et de harcèlement qui culminera en février, montrent clairement que les rapports de l'OIAC sur l'attaque d'avril 2018 à Guta-Est ont été manipulés, ont omis des aspects fondamentaux et contenaient des contradictions majeures pour atteindre la conclusion que l'agence blâmait effectivement le régime syrien pour les attaques du 7 avril.

Les fuites indiquent que lors de la modification du rapport d'expertise, les données d'une vingtaine de spécialistes ont été supprimées, qui ont mis en évidence la mauvaise gestion des faits et ont ouvertement remis en question leurs conclusions. Les documents de WikiLeaks indiquent clairement que la plupart des auteurs du rapport final « n'ont

jamais été en Syrie » et que même le Directeur Général de l'OIAC, Fernando Arias, s'est déclaré en désaccord avec les documents produits.

Dans l'une des dernières fuites rapportées, WikiLeaks a inclus un courriel, daté du 28 février 2019, du chef de cabinet de l'OIAC, le Français Sébastien Braha, un personnage qui a une mauvaise réputation dans l'organisation basée à La Haye. Dans ce courriel, Braha demandait, peu avant la publication du rapport final sur l'affaire, que l'Inspecteur Ian Henderson, spécialiste en balistique, « retire » des archives de l'organisation « toutes les traces » du rapport, affirmant que les conteneurs du produit chimique trouvé à Guta n'avaient pas été largués d'avions mais plutôt « placés » aux endroits où ils avaient été trouvés. Ce rapport et tous ceux qui exprimaient un doute raisonnable sur la version des événements qui était promue ont été omis et modifiés de telle sorte que le résultat final, selon les termes d'un des inspecteurs, « ne reflète pas le travail de l'équipe ».

Les révélations ont été suffisamment consistantes pour remettre en question toute la version occidentale de cet incident, ainsi que le travail d'une agence internationale manifestement manipulée par les États-Unis et leurs alliés. Tout cela est une invitation au scepticisme sur la série des 200 incidents chimiques de la guerre de Syrie, d'autant plus que le recours au mensonge pour justifier les interventions militaires US n'est pas une hypothèse grossière mais a un passif conséquent, frais et récent qui en fait une réalité incontestable. Malgré tout cela, les médias établis ont gardé un silence total sur le scandale de l'enquête sur ce qui s'est passé à Guta, ce qui réaffirme leur incapacité structurelle à offrir des informations internationales crédibles.

Traduit par : Réseau International

Rafael Poch de Feliu* pour son [Blog personnel](#)

[Blog personnel](#). Catalunya, le 31 décembre 2019

Post-scriptum :

* **Rafael Poch-de-Feliu** a été durant plus de vingt ans correspondant de « *La Vanguardia* » à Moscou à Pékin et à Paris. Avant il a étudié l'Histoire contemporaine à Barcelone et à Berlin-Ouest, il a été correspondant en Espagne du « *Die Tageszeitung* », rédacteur de l'agence allemande de presse « *DPA* » à Hambourg et correspondant itinérant en Europe de l'Est (1983 à 1987). [Blog personnel](#). Auteur de : « La Gran Transición. Rusia 1985-2002 » ; « [La quinta Alemania](#). Un modelo hacia el fracaso europeo » y de « [Entender la Rusia de Putin](#). De la humillación al restablecimiento ».